



# NOUVELLES

OMSUISSE.CH  
Automne 2023

FORMATION    ENTRAIDE    ESPOIR



## Jusqu'à son dernier souffle

Aperçu de la vie du fondateur d'OM  
George Verwer

2

## Véçu avec George Verwer

Témoignages touchants  
de collaborateurs d'OM

4

## Le Doulos Hope mise en service

Ringapour - C'est parti !  
Les premiers visiteurs à bord

6

## Voir des vies transformées

« Derrière tout ce concept, il y avait ma passion pour le réveil. Je voulais voir comment les gens sont transformés - parce qu'ils ont trouvé l'espoir en Jésus. Mais je voulais aussi voir comment des chrétiens croyants étaient transformés - beaucoup étaient tièdes. J'avais à cœur de voir les jeunes grandir et mûrir grâce au bénévolat chez OM - et c'est ce que nous vivons encore maintenant », a déclaré George Verwer en 2020.

Les gens grandissent, mûrissent et des vies sont transformées. Chez OM, nous continuons à porter cette passion même après la mort de notre fondateur, George Verwer. Car notre mission reste la même. Nous voulons voir comment des communautés vivantes de disciples de Jésus se forment parmi les moins atteints. Et comment ces communautés transforment des vies individuelles, mais aussi des villages entiers et même des villes. Notre désir le plus profond est de ne pas être tiède, mais d'aller de l'avant avec conviction et malgré tous les défis.

C'est précisément de cela que nous voulons vous parler dans ce feuillet des nouvelles d'OM et dans les nouvelles à venir. Par exemple, comment des Albanais ont réfléchi à la réconciliation en Suisse ou comment le Logos Hope s'est rendu pour la première fois en Irak.

Mais surtout, nous voulons vous encourager à ne pas être tièdes, à vivre votre foi de manière vivante - où que vous soyez - et à être encouragé(e) par ce que Dieu fait dans ce monde, afin que vous puissiez grandir et devenir plus mûrs. Car, comme l'a dit George Verwer, « c'est ce que nous vivons encore à l'heure actuelle » !

Clemens Böhme  
Directeur d'OM Suisse




14 avril 2023, George Verwer, le fondateur d'OM, est décédé à l'âge de 84 ans des suites d'un cancer.

## Jusqu'à son dernier souffle

Compilé par Ruth Schelker, OM Suisse

**Qui pourrait penser qu'un adolescent qui passe le plus clair de son temps à courir les filles allait fonder une œuvre missionnaire internationale quelques années plus tard ? L'histoire de George Verwer débute avec les prières d'une femme fidèle.**

Dorothea Clapp habite près de la Ramsey High School de Wyckoff (New Jersey, États-Unis), où George va à l'école. Dès 1940, elle prie pour les élèves de cette école secondaire afin qu'ils trouvent la foi et portent le message de Dieu dans le monde entier. En 1952, elle fait parvenir à George, alors âgé de 14 ans, un évangile de Jean. Trois ans plus tard, George assiste à un événement avec Billy Graham, à New York, et décide de suivre Jésus-Christ.

George utilise sa position au sein du conseil des élèves pour parler de sa conversion à Jésus devant une grande assemblée et distribue des évangiles de Jean dans les couloirs de l'école. Environ 200 élèves trouvent la foi grâce à ces actions - et George développe une passion et un don pour amener les gens à Jésus.

**Tout un chacun devrait entendre parler de Jésus au moins une fois**

Au Moody Bible Institute, George apprend que plus de 70% de la population mexicaine ne possède même pas un seul exemplaire de la Bible. Complètement révolté par cette situation, il est saisi par la conviction ardente que tout le monde devrait avoir entendu la Bonne Nouvelle au moins une fois. Lors d'une réunion de prière, il s'est soudain écrié : « Dieu nous envoie au Mexique ! »

Signe distinctif de George Verwer : une veste ou une chemise imprimée avec une carte du monde (photo de couverture).

En juin 1957, George et ses camarades de classe Dale Rhoton et Walter Borchard partent de Chicago, pour se rendre à Mexico, dans un vieux camion rempli d'évangiles et de tracts en espagnol. Les trois étés suivants, ils réitèrent cette mission et fondent STL (Send the Light - Envoie la lumière), une organisation de diffusion de la littérature chrétienne. Dale raconte : « Les meilleures idées nous venaient toujours lors des réunions de prière ! »

### Espagne - Apprendre par l'action

C'est au Moody Bible Institute que George rencontre Drena Knecht. Elle partage sa passion pour la mission. Après leur mariage en 1960, au lieu de partir en lune de miel, ils se rendent directement à Mexico pour y tenir la librairie chrétienne. En chemin, George troque le gâteau de mariage contre de l'essence.

Huit mois plus tard, le travail au Mexique s'est consolidé. George et Drena partent en Espagne pour y créer STL. Sous Franco, seule l'Église catholique était autorisée à proposer de la littérature religieuse. Lorsque les catholiques publient leur propre édition du Nouveau Testament, George et son équipe ouvrent une librairie. Ils y vendent d'innombrables Nouveaux Testaments de l'Église catholique, ainsi que du matériel complémentaire qui parle d'une relation personnelle avec Jésus-Christ. Les produits ainsi combinés suscitaient moins de méfiance de la part des autorités. Cette expérience façonne la future méthode de travail d'OM : Trouver des moyens créatifs d'apporter la Bonne Nouvelle même dans des pays dits fermés.

### Russie - une erreur et ses conséquences

La même année, George et ses coéquipiers font passer clandestinement des évangiles en Russie. Après que George jette un document mal imprimé par la fenêtre, l'équipe est interrogée par le KGB puis escortée à la frontière. Cela renforce la décision de George de rendre la Bonne Nouvelle accessible à tous les peuples du monde.

Lors d'un temps de prière que Georges vit seul, à Vienne, il grimpe dans un arbre. De là, il voit un groupe de jeunes monter dans un bus scolaire. C'est alors que les mots « Opération Mobilisation » lui viennent soudainement à l'esprit. L'idée de remplir plusieurs bus de jeunes chrétiens qui brûlaient d'envie de partager leur foi avec d'autres commence à prendre forme. En 1961, 25 Américains rejoignent l'équipe en Europe. Ils commencent à inviter des chrétiens ordinaires, sans connaissances préalables, pour un engagement pendant les vacances d'été. De tels engagements de courte durée sont une nouveauté en ce temps. A

l'époque, les sociétés missionnaires recherchent des personnes disposant d'une formation approfondie et prêtes à s'engager toute leur vie.

Tout comme la première mission au Mexique, la première mission d'été en Europe en 1962 est prévue comme une action ponctuelle. Mais lorsque George partage sa vision avec des responsables d'églises européennes et organise conférence après conférence, un mouvement prend vie. En 1989, environ 7000 jeunes chrétiens participent au lancement des missions courtes « Love Europe ».

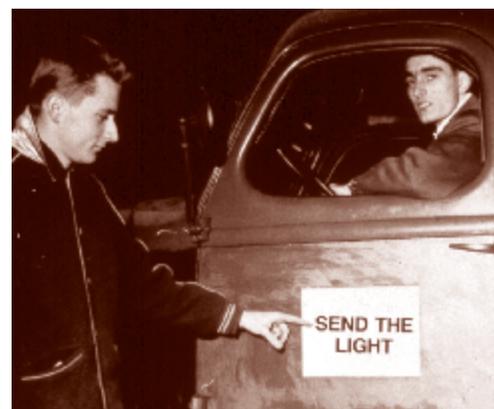
Sous la direction dynamique de George et sous l'impulsion de la passion de nombreux chrétiens du monde entier, le travail s'étend de l'Europe au Moyen-Orient et à tous les continents. De nombreux collaborateurs restent pour un an ou plus.

### Une autre idée folle

Avec une équipe, dans un camion rempli de littérature chrétienne, George quitte la Belgique pour l'Inde. « Cette torture de deux mois n'est qu'une énorme perte de temps », pense-t-il alors. Quelques mois plus tard, il a une autre idée : un bateau permettrait de transporter beaucoup plus de collaborateurs et de livres vers l'Inde. Malgré les réactions négatives, George ne se laisse plus détourner de cette idée. Et Dieu la rend possible. En 1971, *le Logos* commence son ministère. *Le Doulos*, *le Logos II*, *le Logos Hope* et maintenant *le Doulos Hope* suivent. Depuis lors, plus de 49 millions de personnes ont visité les librairies des navires d'OM. Plus de 70 millions de bibles et de parties de la bible ont été distribuées dans 151 pays.

### L'Inde, Londres et la « retraite »

Après avoir vécu un certain temps en Inde et y avoir développé un ministère, George et Drena s'installent à Londres, en Angleterre, avec leurs trois enfants. George se concentre sur le discipulat engagé au sein d'OM et sur la pérennité des engagements internationaux. Jusqu'en 2003, George dirige le travail d'OM dans le monde entier. Ensuite, il s'engage sans relâche dans des projets qui lui tiennent à cœur. Il donne également des milliers de conférences dans le monde entier. Son style de vie authentique et son zèle pour la transmission de la bonne nouvelle de Jésus ont motivé d'innombrables personnes et églises à s'engager plus sérieusement dans la mission de Dieu.



1957 - avec un camion rempli d'évangiles de Jean vers le Mexique.



1972 - La famille Verwer avec *le Logos*, le premier bateau d'OM, à Calcutta.



1989 - Luis Palau, George Verwer, Peter Conlan et Stuart McAllister.



2003 - Drena & George Verwer Transmission de la direction internationale de George à Peter Maiden.

# Véçu avec George Verwer

Compilé par Ruth Schelker, OM Suisse

**D'anciens et d'actuels collaborateurs d'OM racontent ce qu'ils ont vécu avec George Verwer et ce qu'ils ont appris de lui.**



## Cela te coûte la vie

« En 1958, j'ai été mise au défi de partir au Mexique avec George. La première question que je lui ai posée était : 'Combien cela va-t-il me coûter ? George m'a répondu : 'Cela va te coûter la vie ! Lorsque j'ai participé à cette courte mission de Noël, je ne me doutais pas que je travaillerais avec OM pendant plus de 50 ans. » *Richard Griffin, l'un des premiers participants aux missions d'OM*

## Ils pratiquent ce qu'ils enseignent

« Au début des années 1960, j'étudiais aux États-Unis. Je voulais diffuser le message de Dieu dans le monde, mais la plupart des organisations missionnaires n'acceptaient pas les Noirs. Ce fait m'a conduit à une crise de la foi, si bien que j'ai voulu rejeter tous les enseignements chrétiens. Mais quelqu'un m'a parlé d'un groupe où les Noirs étaient les bienvenus, OM. J'ai apprécié le fait qu'ils pratiquaient ce qu'ils enseignaient et qu'ils s'entraînaient à s'aimer les uns les autres. Ce fut l'une des expériences les plus révolutionnaires de ma vie. »  
Extrait d'un discours prononcé en 2003 par *Virgil Amos, fondateur de « Ambassadors Fellowship International ».*



## Je suis désolé

« Lorsque j'ai rencontré George pour la première fois il y a 32 ans, nous avons tout de suite eu une discussion animée sur la vie, la foi et le rôle des femmes dans la mission. Nous n'étions pas d'accord. Après mon départ, George m'a rappelée. Les larmes aux yeux, il m'a dit qu'il était désolé - qu'il voulait apprendre et faire mieux. Cela m'a profondément impressionné. Cet homme, qui avait fondé OM, se souciait tellement de ce que pensait une jeune fille de 22 ans qu'il a cherché à lui parler davantage.

George nous a écrit d'innombrables lettres et e-mails, nous a encouragés et a prié pour nous. Il nous a appelés d'endroits étranges, comme le toit d'un bus à étage à Londres. Il appréciait les personnes 'excentriques' et s'engageait pour ceux qui n'avaient pas de voix dans la société.

Il y a quelques mois, j'ai demandé à George ce qui le maintenait en vie - était-ce son amour pour les gens du monde entier ? Il m'a regardé de ses yeux bleus perçants et s'est arrêté. Non', a-t-il répondu, 'mon amour pour Jésus. Dès le début, il s'agissait de suivre Jésus. L'amour pour les gens en a découlé. Ma motivation a toujours

été l'amour pour Jésus. »

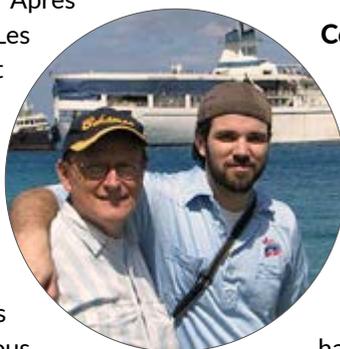
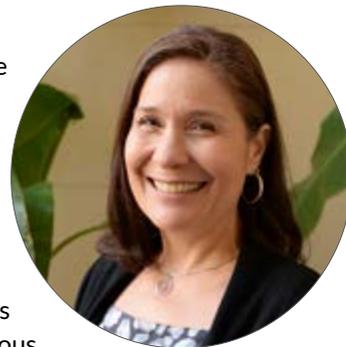
*Katherine Porter, membre de l'équipe de direction internationale d'OM*

## On s'intéresse à moi

« En 1992, je venais de commencer le travail d'OM en Équateur - probablement l'un des plus petits et des plus récents secteurs au sein d'OM. Alors que nous nous rendions dans les montagnes pour visiter une église, nous avons eu un accident de voiture.

Un membre de l'équipe a été grièvement blessé. Le lendemain, George m'a appelé pour me demander comment nous allions et s'il pouvait faire quelque chose pour nous en plus de la prière. J'étais étonné que le directeur international et fondateur d'OM ait trouvé le temps d'appeler notre petite équipe. Ce jour-là, il m'a été rappelé qu'aucune partie du corps n'est trop petite et que 'si une partie souffre, toutes les autres souffrent avec elle...' 1 Corinthiens 12, 26a.

« L'appel amical de George, son intérêt personnel pour le bien-être de notre équipe et sa sollicitude ont beaucoup compté pour moi, jeune femme célibataire. Au fil des ans, George a toujours gardé le contact et a répondu à chaque e-mail. De plus, il a joué un rôle important dans la mobilisation de collaborateurs d'Amérique latine par ses prières et son aide au financement. Beaucoup ont pu partir parce que George était passionné par le fait que des Latinos collaboraient activement pour apporter la bonne nouvelle de Jésus partout dans le monde. »  
*Shura Façañha, membre du conseil d'administration international d'OM*



## Ce que j'ai appris de George

Nathan Smith était l'un des « gofers » de George. Ce sont des jeunes hommes qui accompagnaient et soutenaient George pendant un an, partout où il avait besoin d'aide, par exemple comme chauffeur, garde du corps ou garçon de courses. Nathan raconte : « J'ai appris deux choses importantes de George. Premièrement, que Dieu emploie des personnes brisées ! George ne disait jamais non à quelqu'un qui voulait servir Dieu, même s'il n'était pas d'accord avec lui sur le plan théologique. Il a créé un lieu protégé où l'on pouvait être cette personne qui veut servir Dieu avec tout ce qu'elle a. Personne n'avait jamais créé une telle chose auparavant - on avait toujours dit : Tu dois être parfait, tout à fait saint ou vraiment bon pour faire de grandes choses dans le royaume de Dieu. George m'a fait comprendre

que ce n'était pas vrai.

Deuxièmement, j'ai appris qu'un bon leader ne reconnaît pas seulement sa propre fragilité, mais qu'il accepte aussi celle des autres personnes. La volonté de George d'aller voir ceux et celles qui ne s'entendaient pas avec lui en est un exemple. Pendant toutes ces années, il y a toujours eu des gens qui l'attaquaient, se moquaient de lui et le critiquaient. Mais il pouvait aller directement vers eux et essayer de construire des ponts. Certains de ses détracteurs les plus virulents sont alors devenus ses plus fervents supporters.

George a aussi demandé pardon à des personnes, souvent en larmes, pour une injustice dont il n'était même pas responsable. Il a toujours pensé que les relations étaient plus importantes que d'avoir raison. »

Nigel Paul, un autre « go-fer » de George, raconte : « George m'a appris à être généreux pour ne pas courir le risque de devenir partial et désabusé. J'ai réalisé à quel point Dieu pouvait utiliser la combinaison d'une vision d'ensemble avec des stratégies réalistes et une simple obéissance. »

### Comme un père

Un jour, George était assis dans le bus à Londres lorsqu'il a ressenti un coup à l'arrière de sa tête. Des adolescents lui avaient lancé une boule de papier. George a ignoré le geste. Mais lorsque cela s'est reproduit, il

a sorti quelques tracts bibliques et s'est approché des adolescents à l'arrière. « Je sais ce que c'est que d'être jeune, leur dit-il. J'ai dirigé un gang dans le New Jersey quand j'étais jeune, mais maintenant j'aime Jésus et je veux vous donner ces tracts. » George retourna à sa place, mais sentit bientôt à nouveau une boule de papier percuter sa tête. Cette fois, il s'agissait d'un tract froissé. Mais l'un des adolescents quitta le groupe et s'assit à côté de George. George lui a raconté ce que le Christ avait fait pour lui et ce qu'il pouvait maintenant faire pour lui, l'adolescent.

Nathan Smith a écrit à propos de cet incident : « Je crois que la ressemblance avec le Christ que George a montrée à ces jeunes hommes a gravé à jamais la grâce et l'amour dans leur cœur. Ils n'avaient probablement connu jusqu'alors que la condamnation et les représailles. C'est la lumière de la bonne nouvelle de Jésus qui brille pour les hommes dans les ténèbres. »

Lorsque Nathan a quitté OM après un engagement de deux ans, il a dit à George : « Tu as été comme un père pour moi. »

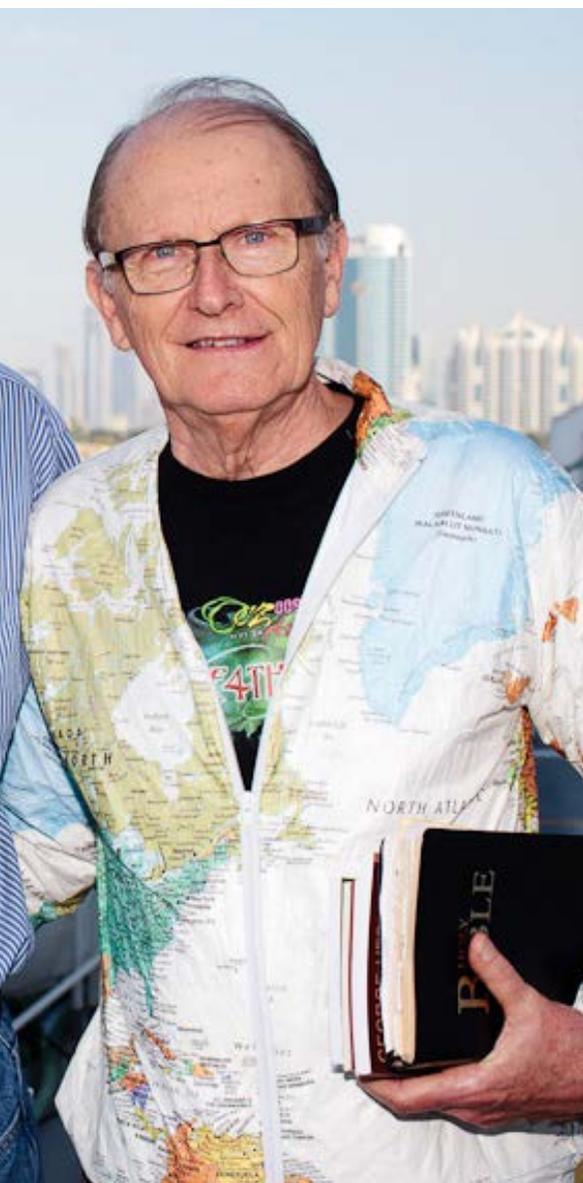
Entre-temps, Nathan s'est marié avec Abby. Ils ont fait de leur maison un « lieu protégé » pour les autres. Nathan travaille comme pasteur jeunesse et pratique la patience, l'amour et l'indulgence, comme George lui avait appris.



**Photos :**

**gauche :** George Verwer sur le Logos Hope 2013.

**Droite :** George Verwer accueille les membres d'une église à Mexico en 2014.



## Nous nous souvenons de George Verwer

Après le diagnostic de son cancer, George Verwer a écrit : « Pour continuer à avancer et ne pas déprimer, j'ai besoin de faire quelque chose que j'aime toujours faire. Pour moi, c'est de lever des fonds et d'utiliser cet argent pour des projets et des services spécifiques. »

En faisant un don à la mémoire de George Verwer, vous remerciez et soutenez sa famille qui l'a soutenu jusqu'à bout de sa passion pour suivre Jésus.

Mention du don : 488 - Famille de George Verwer

Payer avec TWINT



# Doulos Hope, mise en service à Singapour

Par OM Ships International

« Singapour est un pays important dans l'histoire d'OM et en particulier pour notre travail maritime. Le 5 août 1970, notre premier navire, *le Logos*, a été enregistré à Singapour. Près de 53 ans plus tard, nous sommes ici pour inaugurer notre cinquième bateau, *le Doulos Hope*, » déclare Seelan Govender, le directeur d'OM Ships International, lors du week-end d'ouverture du 5 au 7 mai 2023 à Singapour.

« Cet événement nous rappelle les nombreuses personnes qui nous ont soutenus financièrement et ont prié pour nous pendant des décennies, ainsi que tous ceux qui ont travaillé à bord. Alors que nous inaugurons ce navire, je pense aux trois milliards de personnes qui n'ont encore pas eu l'occasion de rencontrer Jésus, celui qui change les vies. C'est là que *le Doulos Hope* - le serviteur de l'espoir - offre de nombreuses opportunités, car 70% de ces trois milliards de personnes vivent en Asie. »



Premières visiteuses intéressées dans la librairie du *Doulos Hope*.



Le *Doulos Hope* lors de son arrivée à Singapour, où il a été ouvert pour la première fois aux visiteurs le 5 mai 2023.

## Le Logos Hope à Djibouti et en Irak

Par OM Ships International

« Le courant passe bien » lorsque des électriciens du *Logos Hope* visitent un centre de formation pour monteuses électriciens à Djibouti afin d'y donner des instructions pratiques aux apprentis. Après leur cours de base, les futurs monteuses d'éléments solaires doivent être capables de permettre à leurs compatriotes d'accéder à une énergie renouvelable et abordable.

Ufrah, l'un des participants au cours, raconte : « C'était une expérience incroyable. J'ai pu observer comment l'équipe du bateau travaillait. Avant, j'avais peu confiance en moi comme électricien. Mais là, un nouveau monde s'est ouvert à moi. J'ai tout de suite pu mettre en pratique ce que j'avais appris chez moi et dans mon quartier. » Les électriciens du *Logos Hope* prient pour que le temps passé avec les apprentis à Djibouti ait un impact positif à long terme parmi la population.

### Première visite en Irak

*Le Logos Hope* est le premier navire d'OM à pouvoir visiter l'Irak. Après être remonté le fleuve Shatt al-Arab, il accoste de nuit à Bassorah. Là, il est accueilli par des feux d'artifice, de la musique et des cris de joie enthousiastes.

« Nous sommes en Irak. Quel moment étonnant ! Nous rendons gloire à Dieu pour cela. Trop souvent, ce pays s'est senti abandonné, mais notre présence ici est comme une grande étreinte », raconte Yamila, la responsable d'équipe adjointe de la librairie, originaire d'Argentine. « Je n'oublierai jamais le temps passé à la librairie avec les traducteurs irakiens. Leurs visages heureux m'ont montré qu'ils appréciaient notre amitié. » L'un des étudiants universitaires locaux qui a participé à la traduction à bord a dit à un membre de l'équipage : « Hier soir, je n'ai pas pu dormir. Je voulais juste être ici avec vous ! »

## Une hospitalité débordante

Les autorités et la population irakiennes ont permis à l'équipage du *Logos Hope* de vivre une toute nouvelle dimension de l'hospitalité. Il y a eu des feux d'artifice et des gerbes de fleurs, des heures d'ouverture adaptées dans les musées et des excursions pour le personnel du bateau, des fêtes culinaires, des expositions d'art et de photos à bord et bien plus encore. Bien que les hôtes jeûnaient en raison du ramadan, ils ont préparé un déjeuner traditionnel pour la communauté du navire. Ce geste d'abnégation a beaucoup touché l'équipage.

Hannah, une employée du bateau originaire de Singapour, raconte : « Dans mon pays, on penserait : 'Ah ! encore un étranger !' Mais ici, les locaux nous ont témoigné beaucoup d'estime. »



## Reconnaissant pour les valeurs véhiculées

Un représentant du gouvernement régional déclare : « Je suis reconnaissant que l'équipage ait pu découvrir l'Irak de première main. *Le Logos Hope* a amené le monde entier dans mon pays. J'ai pu voir comment toutes ces différentes cultures cohabitent pacifiquement et comment chacun respecte l'autre. J'ai pu me lier d'amitié avec des personnes du monde entier et en apprendre davantage sur leur pays. J'aimerais moi-même faire partie du travail du navire, car l'éducation, l'aide et l'espoir sont des choses dont le monde a besoin, et c'est fantastique que *le Logos Hope* transmette ces valeurs. »

## Un voyage de six heures

Mohamed habite à 600 km de Bassora. Il a entendu parler de la visite du *Logos Hope* et a pris trois jours de congé pour pouvoir visiter le navire. A bord, il fait la connaissance de Nick, un employé du bateau. Il lui raconte : « La vie en Irak est difficile. Les gens cherchent de l'espoir. Ils prennent un congé de leur travail et font des heures de route pour visiter *le Logos Hope*.

Avoir ce bateau ici est un grand espoir pour tout le pays. Nous nous réjouissons à l'idée que notre pays sera à l'avenir ouvert et sûr pour les étrangers. La visite du *Logos Hope* a un grand impact sur l'Irak. »



## Une lettre du cœur

Batta, collaboratrice du navire, raconte : « Alors que des classes visitent notre librairie, une adolescente vient me voir. Elle me demande d'écrire mon nom et mon pays d'origine pour qu'elle puisse dire à la maison qu'elle a rencontré des gens de différentes cultures. La semaine suivante, elle monte à bord avec sa mère et me trouve. Elle me remet une lettre, retire son collier et me le donne. Elle me dit qu'elle veut revenir plus tard pour me dire au revoir. Cette expérience me fait prendre conscience une fois de plus de l'importance d'accorder de l'attention aux jeunes. » Priez pour les jeunes afin que leur visite au *Logos Hope* ait de bonnes répercussions sur leur vie.

## Trouver une joie durable

Une employée du navire crée des accroche-portes sur lesquels elle écrit un message. « Pourquoi les distribuez-vous ? », demande un visiteur. Une collaboratrice répond : « Même dans votre chambre, dans votre propre petit espace personnel, vous pouvez trouver la joie. » Le visiteur la remercie et dit : « La joie est une chose dont moi et ce pays avons vraiment besoin. » Veuillez prier pour que les Irakiens trouvent une joie durable.

En à peine deux semaines, plus de 90'000 visiteurs sont montés à bord. Les collaborateurs du navire restent en contact avec leurs nouveaux amis en Irak et espèrent que ce n'est que le début d'une collaboration et d'une amitié étroites avec Bassora, l'Irak et la population locale.

Vidéos de la visite à Bassorah et dans d'autres ports sur : [youtube.com/@LogosHope](https://youtube.com/@LogosHope)

DM

### Photos :

En haut : Volontaires locaux sur le *Logos Hope* à Bassorah, Irak.

En bas : Sinbad et El Capitano représentent le partenariat entre le *Logos Hope* et Bassora.

Recherche urgente

## Collaborateurs des navires OM

Tu aimerais voyager avec un équipage international sur un navire de haute mer pour apporter de l'éducation, de l'entraide et de l'espoir aux populations du monde ?

- **Le *Doulos Hope* STEP: 9 janvier – 8 avril 2024**  
Es-tu prêt à marquer l'histoire de notre tout nouveau navire ?  
Alors inscris-toi à cette aventure ! Délai d'inscription : 17.11.2023
- **Le *Logos Hope* STEP: 11 janvier – 20 avril 2024**  
Délai d'inscription : 24.11.2023
- **Formation et engagement sur le *Logos Hope* ou le *Doulos Hope* : 1 - 2 ans**  
Début : Fin janvier ou fin août

Infos : [omsuisse.ch](https://omsuisse.ch) > Engagements > Engagements à courte durée ou > Formation et engagement > Formation & engagement

Motivé(e) ? Contacte-nous : [romandie.ch@om.org](mailto:romandie.ch@om.org) | 032 841 75 50

omsuisse.ch

IMPRESSUM

**Editeur :**

OM Suisse  
Ch. de Bel-Air 3  
2000 Neuchâtel  
Téléphone 032 841 75 50

E-Mail: romandie.ch@om.org

IBAN: CH92 0900 0000 1800 6347 0  
OM Suisse  
2000 Neuchâtel (Wallisellen)

**Photos :**

p.1 : Hannah Rueber  
p.2 : Jun Han  
p.4 en bas à gauche : Julie Coleman  
p.5 gauche : Doseong Park  
p.6 gauche : Vale Rios Galindo  
p.7 : Nikita Pochidco  
Les autres: OM International

OM Nouvelles paraît 4 fois par an y compris un rapport annuel en été.

Abonnement : Fr. 10.-

Rédaction &amp; mise en page : OM Suisse

Impression : gndruck AG, 8184  
Bachenbülach

Production : 100% papier recyclé

OM Suisse a signé le Code d'honneur AES.  
Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

**Photos :**

Danse folklorique albanaise.  
Joyeuse communauté au camp  
albanais 2023 dans le Toggenburg.

## Vers la réconciliation

Par une collaboratrice du travail interculturel en Suisse

**C'est avec reconnaissance que nous jetons un regard en arrière sur notre « camp des Albanais » de cette année, qui s'est déroulé du jeudi de l'Ascension à dimanche. Avec plus de 50 personnes, collaborateurs compris, nous avons beaucoup apprécié ces journées dans le Toggenburg. Tant les adultes que les enfants et les adolescents dans leurs groupes ont vécu une communion enrichissante. Nous avons apprécié les délicieux repas préparés par notre superbe équipe de cuisine. Nous nous sommes sentis à l'aise dans la confortable maison du « Schweizerhof » d'Adonia et nous nous sommes réjouis des magnifiques environs.**

Les matinées et les soirées ont été consacrées aux thèmes de la famille, du rôle de l'homme, de la femme, du père et de la mère, ainsi que du pardon et de la réconciliation. Gary et Elsbeth, collaborateurs d'OM, nous ont guidés de manière très claire et utile à travers des exposés, des temps de réflexion et des discussions en groupes. Ils nous ont aidés à comprendre que chaque culture a ses beaux côtés, mais aussi ses aspects négatifs, et que nous voulons donc nous orienter consciemment vers la « culture du royaume » de Jésus. Comme il est précieux que nous puissions faire l'expérience du pardon et de la guérison intérieure auprès de lui ! En même temps, il est également stimulant et libérateur de vivre ce pardon de manière pratique dans nos relations au sein de la famille et au-delà, et de faire des pas vers la réconciliation. Les différents témoignages personnels des participants ont été un encouragement pour tous.

Le premier soir, après un jeu pour faire connaissance et un bon dessert albanais, tous ont apprécié les danses folkloriques traditionnelles albanaises. Lors des après-midis

libres, nous avons pu faire des excursions en groupe. Une mère célibataire et ses deux enfants voulaient tellement faire un tour en télécabine. C'était si beau de voir sa joie lorsque nous sommes montés ensemble à Sellamatt et que nous avons ensuite marché sur le Klangweg, le chemin des sons.

Une femme participait pour la première fois. Le dimanche, elle nous a dit au revoir les larmes aux yeux. Beaucoup d'autres ont déjà participé à plusieurs reprises - certains ont fait de longs trajets pour pouvoir participer au camp.

Nous avons l'impression que c'est une « réunion de famille annuelle ». La joie des retrouvailles nous reconforte aussi. Le groupe est toujours très varié : des Albanais d'Albanie, du Kosovo et du nord de la Macédoine, certains avec un conjoint suisse ou allemand, résidant en Suisse, en Allemagne, en France, en Angleterre ou en Grèce. Cette année, l'éventail des âges allait de 16 mois à 72 ans. Nous remercions Dieu de tout cœur pour tous les collaborateurs et pour la réussite qu'il nous a accordée.

En plus du camp annuel, nous organisons différents événements tout au long de l'année : des après-midis de prière et de louange (sur invitation de chrétiens albanais dans différentes villes et églises), un pique-nique en été et en décembre, toujours avec un désir d'apporter l'évangile, une fête de Noël à Wallisellen.

Seriez-vous prêts de prier avec nous pour que beaucoup plus de personnes albanophones de notre pays connaissent Jésus ? Leur faites-vous part de ce qu'il représente pour vous ? Sinon, La plupart d'entre eux ne l'apprendront jamais !

CANS - Réseau chrétien albanais de Suisse  
shpresa.online (en allemand : Christliches Albanisches Netzwerk Schweiz)

